

palmyers et de leurs jardins, et des quelques chèvres que leur permettent d'entretenir les pâturages environnants.

Leur ksar tombe tout à fait en ruines, et si on leur demande pourquoi ils n'entretiennent pas mieux leurs maisons et leurs murailles extérieures, ils répondent sur un ton de profonde résignation religieuse : « Ah'na merabtin » (Nous sommes des marabouts), c'est-à-dire : « Nous nous contentons du présent, comptant sur Dieu et sur le prochain pour pourvoir à tous nos besoins ». C'est cette indifférence fataliste, fond de leur caractère, qui les maintient et les maintiendra longtemps dans une profonde misère.

Toutefois, ces gens-là ne seraient pas indifférents à un plus grand bien-être, mais à condition de l'obtenir par le travail d'autrui.

A maintes reprises, ils ont demandé à M. le Chef d'annexe de Beni-Abbès d'obliger les gens de Cheraïa, plus actifs et travailleurs, à venir habiter au milieu d'eux, espérant ainsi que ces derniers contribueraient, pour la plus large part, à l'entretien de leur ksar et de leur palmeraie.

S'il faut en croire le kebir du Ksar Zekri (Si Mohammed ben el Mekki), le fondateur de la zaouïa du Ksar Zekri serait Sidi bou Zekri, dont l'aïeul était Moulay Idris ben Idris, de Fas.

Le Ksar des Merabtin, qu'on appelle aujourd'hui improprement Ksar Zekri, s'appelle plus exactement : Ksar el Kebir. Le vrai Ksar Zekri, aujourd'hui ensablé, sis à proximité, au milieu de la palmeraie, tirait son nom, non pas du fondateur de la zaouïa actuelle, mais d'une tribu nommée Ahel Zekri, qui l'habitait primitivement ; ce ksar aurait été détruit par le sultan Elakhr'al (le Sultan noir) (1) et les Ahel Zekri seraient partis au Sahel, qui était sans doute leur pays d'origine.

(1) Cf., sur le Sultan noir et sa légende, R. Basset, *Néchromah* et

## ÉTUDE

SUR LE

# DIALECTE DE TABELBALA

PAR LE

LIEUTENANT CANCEL

DE LA COMPAGNIE SAHARIENNE DU TOUAT

### Notice sur Tabelbala

L'oasis de Tabelbala est située à 145 kilomètres à vol d'oiseau, au S.-S.-O. de Beni-Abbès. C'est une palmeraie de 5 kilomètres de long, orientée Est-Ouest, et de 500 mètres de large dans ses parties les plus fournies, aux deux extrémités ; autour des deux ksour qui en forment les deux pôles : Ksar Zekri à l'Est, Ksar Cheraïa à l'Ouest.

Le milieu de la palmeraie, entre ces deux ksour, ne comprend que quelques bouquets de palmyers, non irrigués, dits « palmyers bours ».

Le Ksar Zekri, ou Ksar el Kebir, est une zaouïa de merabtin, dépourvus complètement d'énergie et tout à fait misérables (1). Leur influence comme marabouts paraît être médiocre, tant dans la Saoura qu'au Tafllala, et les maigres ziaras (aumônes religieuses) qu'ils peuvent recueillir dans la Zousfana et la Saoura sont loin de leur donner l'aisance dont jouit, en général, tout marabout. Ils vivent chichement du produit de leurs

(1) Ils appartiennent à la même secte que les marabouts de Kenadsa, celle des Ziania, dont le fondateur est Moh'ammed ben Bouzian. Une fraction de ces mêmes Ziania est installée au Bouda.

Sidi bou Zekri avait fondé une zaouïa, à proximité du Ksar Zekri, et c'est dans cette zaouïa qu'habitaient les merabtin. Puis les ancêtres des habitants actuels de Ksar Cheraïa, venus d'une branche des Aït Sful (Beraber) s'installèrent dans le Ksar Zekri, abandonné par les anciens Ahel Zekri, et le restaurèrent.

Ces nouveaux venus furent appelés Ahel Zekri (du nom du ksar qu'ils habitaient), bien qu'ils n'eussent rien de commun avec les Ahel Zekri primitifs.

Plus tard, quand la zaouïa des merabtin tomba en ruines, ces merabtin allèrent s'installer au milieu des Ahel Zekri, dans le Ksar Zekri. Ce ksar tombant en ruines à son tour, on construisit un nouveau ksar, le Ksar el Kebir actuel, où Ahel Zekri et merabtin vécurent en bonne harmonie jusque ces dernières années.

Vers 1882, une contestation survint entre les merabtin et les Ahel Zekri, au sujet d'une Seguia (dite Seguia Cheraïa), située à 4 kilomètres O.-N.-O. de Ksar el Kebir. Les Ahel Zekri s'en emparèrent et quittèrent les merabtin pour aller fonder un ksar à proximité de la Seguia Cheria, d'où le nom de Ksar Cheraïa qui fut donné au nouveau centre.

Ce ksar, de construction récente, est mieux entretenu et d'aspect moins misérable que le Ksar el Kebir ; on sent que les habitants de Cheraïa ont plus d'énergie et un esprit plus ouvert que les merabtin.

Si nous voulons nous en donner la peine, nous obtiendrons avec eux beaucoup plus de résultats qu'avec ces derniers. Un exemple entre autres le fera comprendre :

En mai 1907, nous nous trouvions à Tabelbala avec M. le chef d'annexe de Beni-Abbès (capitaine Martin), qu'accompagnait le médecin aide-major de la Compagnie Saharienne de la Saoura (docteur Perrin).

M. le médecin aide-major Perrin s'offrit à vacciner les

*les Traras*. Paris, 1901, p. 204-211 ; Douité, *Merrakech*, 1, Paris, 1905, in-4°, p. 210-214 et les auteurs cités. Ce fut sans doute le Mérinide Abou Ya'qoub Yousof, qui régna de 1286 à 1307.

habitants : tous les habitants de Cheraïa, hommes, femmes, enfants, le kebir en tête, se présentèrent à la vaccination. A Ksar el Kebir, par contre, les enfants seuls se présentèrent, et encore fallut-il insister pour en avoir le plus grand nombre. A nos conseils, le kebir de la zaouïa opposait son inertie fataliste, disant : « Toute maladie vient de Dieu, et la guérison ou la mort viennent de Dieu ».

De telles conceptions donnent sans doute une facile résignation, sinon le bonheur.

Le total des vaccinations a permis de recenser à peu près sûrement le Ksar Cheraïa, où nous avons pu dénombrer 92 habitants :

Soit : 25 hommes faits, en état de porter les armes ;  
10 vieillards ;  
35 femmes ;  
22 garçons ou fillettes.

Au Ksar el Kebir, il a été vacciné 95 enfants, ce qui permet, par comparaison, de déterminer à environ 400 le total des habitants de ce ksar.

Il existe encore à Tabelbala un troisième ksar, de minime importance, le Ksar Makhlouf, sis à environ 1 kilomètre au Sud de Ksar el Kebir. Il ne comprend que quelques familles, d'origine plus ou moins problématique.

Le centre de Tabelbala a dû jouir autrefois d'une prospérité étonnante, s'il faut en croire les récits transmis de père en fils aux habitants actuels.

Les nombreuses foggaras, aujourd'hui mortes, que l'on trouve depuis Haci Bou Mella (15 kilomètres Est de Tabelbala) jusque Tabelbala même, les palmiers isolés qui subsistent dans la vallée, entre ce puits et Tabelbala, sont les vestiges de cette prospérité aujourd'hui disparue.

Tabelbala était un nœud important de communications : situé à la croisée des routes du Taflala à Taoudéni et au Soudan, et du Drâa au Touat, les caravanes,

composées principalement d'esclaves, devaient y faire d'importants séjours avant d'entreprendre la traversée des dunes de l'Iguidi ou après les longues journées de marche fatigante, au retour du Soudan.

Les esclaves ne devaient pas leur faire défaut et les foggaras purent être aménagées à peu de frais, malgré l'énorme travail nécessité par ces conduites d'eau qui ont permis de transformer tant de coins de régions sahariennes en vastes et verdoyantes oasis. A Tabelbala, les échanges devaient être commodes et fructueux, et joignant le commerce à la culture du sol, les habitants ont pu connaître une sorte d'âge d'or.

La décadence de ce centre paraît avoir une autre cause que la cessation du trafic des esclaves amenée par notre occupation du Soudan.

Cette décadence remonte au moins à un ou deux siècles, car les habitants actuels n'en ont même pas un vague souvenir.

Les anciens Ahel Zekri ont dû être l'objet de fréquentes razzias de la part des nomades du Sud Marocain, tout comme les ksouriens du Touat et du Gourara.

Enfin, la destruction du ksar par le prétendu « Sultan Lakehal », chassant les Ahel Zekri vers le Sahel, dut achever la décadence de cette belle oasis.

Depuis lors, les merabtin et la fraction des Aït Sful venue par la suite ont été incapables, vu leur petit nombre, de lui redonner son ancienne prospérité.

On peut reconnaître dans le dialecte spécial des Belbalis, une langue soudanaise : c'est le sonr'aï parlé à Tonbouktou; il ne s'écrit pas, la langue épistolaire étant toujours l'arabe, comme chez les populations de langue berbère, il est mêlé d'arabe et surtout de berbère (1).

Selon M. René Basset, le distingué directeur de l'École des lettres d'Alger, « les traditions parlent de popula-

(1) L'arabe est surtout parlé par les hommes. Les jeunes enfants et les femmes ne le parlent presque pas, et ne connaissent que le dialecte belbali, objet de l'étude qui suit.

tions noires qui auraient précédé les Berbères et, par suite, les Arabes dans les oasis : une légende fait même venir le nom du Touat d'une colonie qui y aurait laissée un roi Songhaï de Tonbouktou, à son retour du pèlerinage. »

Mais il paraît difficile de croire que le dialecte de Tabelbala puisse remonter à une date aussi ancienne : les Sonr'aï étant une population d'arrivée relativement récente au Soudan (XI<sup>e</sup> siècle), où ils seraient venus, soit de l'Est, soit du Sud du Niger (1). Il est plus probable d'y voir une langue apportée par les esclaves venus de Tonbouktou, qui y furent établis en grand nombre et auxquels s'unirent les populations berbères du pays.

### Phonétique

Le *خ*, kh, que l'on trouve dans les langues arabe et berbère n'existe, dans le dialecte belbali (2), que dans les mots empruntés à l'arabe :

iekhdem (a).....	il travaille.
akherkher (a).....	le khalkhal (bracelet de pied).
khelas (a).....	c'est fini, c'est tout.
el khif (a), corruption de el kherif.....	l'automne.
cheikh (a).....	chef de tribu.

(1) Cf. R. Basset, *Essai sur l'histoire et la langue de Tonbouktou et des royaumes Songhaï et Mellé*. Louvain, 1888, p. 2-8.

(2) Le dialecte de Tabelbala a été comparé au sonr'aï, d'après les travaux de Barth : *Sammlung und Bearbeitung central-afrikanischer Vokabularien*, Gotha, 1862, in-8° (B.), et de Hacquart et Dupuis, *Manuel de langue songay*, Paris, 1897, in-12 (H.). — R. B. La lettre (a) marque les mots d'origine arabe (b) ceux d'origine berbère.

De même, le h' dur et guttural n'existe que dans les mots empruntés à l'arabe. Mais ce dialecte possède le h doux, correspondant au » arabe.

Le j et le z sont souvent employés l'un pour l'autre :

filles... izoui, ou : ijoui (*idjé way* H. ; *idža wai* B.).

Le ch et le ç permutent également :

maintenant... tsekchi, ou : tsekçi.

La consonne n est toujours prononcée avec un son nasillard, comme, en français, dans *linceul*, *fin*.

Le son nasillard est souvent bien plus accentué qu'en français. Dans la transcription, nous avons surmonté l'n d'un trait (ñ) lorsque le son nasillard doit être fortement accentué.

Il existe en belbali une lettre qui n'a de correspondance ni en arabe, ni en français, et qu'on trouve quelquefois dans des dialectes berbères; c'est un k très adouci, qu'on devrait prononcer *k-h'* (son h' très doux) : nous l'avons représenté par la lettre grecque χ.

La lettre a' (a'in ع arabe) ne garde jamais le son guttural et grasseyant qu'elle a en arabe et en berbère.

Elle se prononce à peine comme un a allongé; nous l'avons représentée en surmontant la lettre a d'un trait, ou d'un accent circonflexe (ā, ou : â).

La consonne arabe r'ain (ع), qui existe aussi dans le dialecte de Tabelbala, a été représentée par r'.

### Pronoms

Les pronoms personnels, sujets, compléments directs ou indirects d'un verbe ou d'une préposition, ou possessifs, se traduisent de la même manière dans les

différents cas, à part quelques modifications phonétiques.

#### 1° PRONOMS PERSONNELS SUJETS

je, moi.....	ar'i ( <i>aita, aiga, éga</i> B. ; <i>ay</i> H.).
toi (2 genres).....	ni ( <i>nida</i> B. ; <i>ni</i> H.).
lui, elle.....	ana ( <i>angata</i> B. ; <i>nga, ga, a</i> H.).
nous.....	layou, ou : iaya ( <i>yîri</i> B. ; <i>yer</i> H.).
vous (2 genres).....	n'd'lou ( <i>wiri, warta</i> B. ; <i>wor</i> H.).
eux, elles.....	ini ( <i>ingita, warsa</i> B. ; <i>ngi, dji, i</i> H.).

Pour traduire *lui, elle*, on emploie également le pronom démonstratif, que nous verrons plus loin :

lui.....	our'ou.
elle.....	ouir'ou (cette femme-ci).
elles.....	oui-iou (littéralement : les femmes).

#### 2° PRONOMS POSSESSIFS (1)

couteau : tsaffa.	
mon couteau.....	an tsaffa ( <i>e</i> B. ; <i>ay</i> H.).
ton couteau (p' les 2 genres)...	nen tsaffa ( <i>nē</i> B. ; <i>nī</i> H.).
son couteau id. ....	an tsaffa (2) ( <i>nga, ngou, a</i> H.).
notre couteau.....	ian tsaffa ( <i>yiro</i> B. ; <i>yer</i> H.).
votre couteau.....	n'd'en tsaffa ( <i>war</i> B. ; <i>wor</i> H.).
leur couteau.....	in tsaffa ( <i>ngi, i</i> H.).

(1) Ou plus exactement : « Pronoms personnels compléments d'un nom : mon couteau (le couteau de moi). »

(2) Pour le possessif féminin, on dit aussi : oui' n' tsaffa (le couteau de la femme). La lettre n placée entre oui et tsaffa est la préposition que nous verrons plus loin correspondant à la préposition de française et *mtad* arabe, placée entre le complément déterminatif et le mot qu'il détermine. C'est cette même lettre qui termine les pronoms possessifs : a-n, ne-n, ia-n, n'd'e-n.

PRONOMS PERSONNELS COMPLÉMENTS DIRECTS  
D'UN VERBE

Mohamed	<i>m'a</i>	frappé..	Mohamed	<i>akka</i>	<i>r'i</i> .
id.	<i>t'a</i>	id...	id.	id.	<i>n'i</i> (masculin et féminin).
id.	<i>l'a</i>	id...	id.	id.	(masculin et féminin sans pronom).
id.	<i>nous a</i>	id...	id.	id.	<i>iou</i> .
id.	<i>vous a</i>	id...	id.	id.	<i>n'd'iou</i> (dz).
id.	<i>les a</i>	id...	id.	id.	<i>ri</i> .

AUTRES EXEMPLES

Mohamed	<i>m'a</i>	vu hier .....	Mohamed	<i>aggoua</i>	<i>r'i</i> binou.
id.	<i>nous a</i>	vus hier.....	id.	id.	<i>iou</i> binou.
je	<i>t'ai</i>	vu ce matin .....	aggoua	<i>n'</i>	cebah.
je	<i>vous ai</i>	vus hier.....	id.	<i>n'd'iou</i>	binou.
je	<i>l'ai</i>	vu hier.....	id.	binou	(sans pronom).
je	<i>les ai</i>	vus hier.....	aggouï		binou.

PRONOMS PERSONNELS COMPLÉMENTS INDIRECTS  
D'UN VERBE

Mohamed	<i>m'a</i>	donné du pain.....	Mohamed	{ <i>enna</i> <i>r'i</i> ar'rem. <i>anna</i> <i>r'a</i> ar'rem.
je	<i>t'ai</i>	donné du pain .....	<i>enna</i> <i>n'</i> (1) ar'rem.	
je	<i>lui</i>	(masculin ou féminin) ai donné du pain ..	<i>enna</i> <i>s'</i> ar'rem.	
tu	<i>nous a</i>	donné du pain.....	<i>enna</i> <i>iou</i> ar'rem.	
ils	<i>vous</i>	ont donné du pain.....	<i>inna</i> <i>n'd'iou</i> ar'rem.	
ils	<i>leur</i>	(masculin ou féminin) ont donné du pain .....	<i>inni</i> <i>s'</i> ar'rem (ou <i>inni</i> si). L'i final de <i>si</i> s'est élidé devant l'a initial de ar'rem.	

AUTRE EXEMPLE

vous *m'* avez donné..... *n'd'enna* *r'i*.

(1) Le *i* de *ni* s'est élidé devant l'a initial de ar'rem.

PRONOMS COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION  
(avec, end')

Mohamed	<i>s'en</i>	va (part) avec	Sliman..	Mohamed	<i>ba amdri endé</i> (1)
					Sliman.
Mohamed	part	avec	moi.....	Mohamed	<i>emdri end' ar'i</i> .
id.	id.	toi.....		id.	<i>emdri end' ni</i> .
id.	id.	lui.....		id.	<i>emdri end' our'-</i> <i>oud'i</i> (c.-à-d. : avec celui-ci).
id.	id.	elle.....		Mohamed	<i>emdri end' oui-</i> <i>r'ou</i> (2).
id.	id.	<i>nous</i> .....		id.	<i>emdri end'a iou</i> .
id.	id.	<i>vous</i> .....		id.	<i>emdri end' nd'iou</i> .
id.	id.	<i>eux</i> .....	}	id.	<i>emdri end'</i>
id.	id.	<i>elles</i> .....			

Manière de rendre le verbe « Avoir »

j'ai	une maison...	<i>gá</i> (3) <i>abar'issi</i> .
tu as	id. ...	id. <i>abanissi</i> .
il a, elle a	id. ...	id. <i>abassi</i> .
nous avons	id. ...	id. <i>abafassi</i> (4).
vous avez	id. ...	id. <i>aband'issi</i> .
ils ont, elles ont	id. ...	id. <i>abissi</i> .

(1) Remarquer que *end'* précède son complément, tandis que les autres prépositions suivent le leur (*r'i-si*, « chez moi », pour *ar'i-si*).

(2) Elle : *ouir'ou* (celle-ci).

(3) *Gá* est une des trois formes signalées par H. pour rendre le verbe « avoir » : *go bari fo*, *go ay do*, j'ai un cheval (un cheval est chez moi). — B. donne *egonda*.

(4) Aux trois personnes du pluriel, l'a initial se change aussi bien en *i* : *ibafassi*, *iband'issi*, *ibissi*.

### Pronom et Adjectif démonstratifs

1° celui-ci..... } se rend par *our'ou* (wo B., H.)  
 celle-ci..... } pour les deux genres.

Cependant, pour former le féminin en ce qui concerne les personnes, on fait précéder ce pronom du mot *oui*, femme, et on obtient *ouir'ou* (pour *oui our'ou*), *celle-ci*, *cette femme-ci*.

On dit aussi *ar r'ou* et *ar our'ou* (pour *arou our'ou*), *cet homme-ci*.

Pluriel des deux genres : *our'iou* (pour *our'ou-iou*), *iou* étant la marque du pluriel.

On dit encore, en adjoignant les substantifs *arou*, homme ; *oui*, femme :

ceux-ci (1)..... ar r'iou (ces hommes-ci).  
 celles-ci (1)..... oui r'iou (ces femmes-ci).

L'adjectif démonstratif « ce, cet, cette, » se rend par *our'ou* invariable, placé après le nom qu'il détermine, comme pour *ar our'ou*, *ouir'ou* :

Cette expression nous parait être composée des particules suivantes :

1° *ab* (ou *ba*), préfixe qu'on rencontre souvent dans les verbes et qui parait marquer l'état ;

2° *si* (allongé en *issi* pour les besoins de l'euphonie ?), préposition signifiant « chez, à, vers, » et correspondant au *r'er* berbère, au *a'nd* arabe.

Le pronom personnel intercalé entre ces deux particules donne alors un composé analogue à *a'ndi* (arabe), à *r'ouri* (berbère). Il est à remarquer que le complément précède la particule qui le régit : dans notre cas particulier, le pronom personnel précède la préposition *si* (ou *issi*). Quant au substantif *gâ*, il n'est pas ici complément, mais sujet comme dans *a'ndi dar*, *r'ouri*, *akhkham* : une maison (est) à moi.

(1) Nous verrons plus loin, au chapitre de l'adjectif, que la marque *iou* du pluriel d'un substantif s'élide lorsqu'il est suivi d'un adjectif : ce dernier seul garde la marque du pluriel.

2° celui-là, celle-là..... our'ouna, pl. our'ouna-fou.  
 cet homme-là..... ar r'ouna.  
 ces hommes-là..... ar r'ouna-fou.  
 cette femme-là..... oui r'ouna.  
 ces femmes-là..... oui r'ouna-fou.

L'adjectif démonstratif, qui se rend par *our'ou*, *our'ouna*, placé après le nom qu'il détermine, se rend aussi par la particule *d'i* (prononcez presque *dzi*) pour les deux genres, pluriel *d'iou*, placée après le nom qu'elle détermine :

ce chameau-ci..... iou-d'i.  
 cet homme-ci..... arou-d'i.  
 cette femme-ci..... oui-d'i (prononcez : ouey-d'i).  
 ces femmes (1)..... oui-d'iou.

### Pronom relatif

Le pronom relatif « qui » n'existe pas dans le dialecte de Tabelbala.

Parfois, pour insister sur le sujet de la proposition, on emploie le pronom démonstratif, qui parait alors signifier « celui qui » :

l'homme qui travaille..... ar r' babikhdem  
 (pour : arou *our'ou* babikhdem).  
 homme celui qui travaille

« Celui qui » se traduit par *our'ou*.

Le pronom interrogatif se rend par *thour'ou* ou *thour'a* :

(1) Voir la note 1 de la page précédente.



nous dormons (nous allons dormir)

maintenant..... iaámχan tsekchi.  
 ils dormaient hier..... { ibaxan biinou,  
 ou : our' (1) ibaxan biinou.

2° EXEMPLE

laboure... dzoum (2), pl. oudzoum.

PRÉTÉRIT

je labourais, je laboure, j'ai  
 labouré..... abedzoum.  
 tu labores..... n'babezoum.  
 il, elle laboure..... abedzoum.  
 nous labourons..... iemdzoum (3).  
 vous labourez..... nd'emdzoum (3).  
 ils, elles labourent..... iemdzoum (3) (ou imdzoum).

AORISTE

je labourerai..... ámdzoum.  
 tu laboureras..... nemdzoum.  
 il labourera..... emdzoum.  
 nous labourerons..... iemdzoum.  
 vous labourerez..... nd'emdzoum.  
 ils laboureront..... iemdzoum.

3° EXEMPLE

entre... hourou (4), pl. ouhourou.

PRÉTÉRIT

j'entre, je suis entré..... ahourou.  
 tu entres..... n'hourou.  
 il, elle entre..... ahourou.

(1) our'lou, pronom démonstratif, « ceux-ci », employé souvent pour le pronom personnel. Le *iou* final s'est élide. (Voir aux pronoms personnels.)

(2) B. *féri* ; H. *fari*, labourer.

(3) *em*, probablement corruption de *adm*.

(4) *hára* B. ; *híro*, *houro* H.

nous entrons..... iehourou (ou ihourou).  
 vous entrez..... nd'hourou.  
 ils, elles entrent..... iehourou (ou ihourou).

AORISTE

j'entrerai..... amhourou (abaámhourou).  
 tu entreras..... nemhourou.  
 il, elle entrera..... amhourou.  
 nous entrerons..... iemhourou.  
 vous entrerez..... nd'emhourou.  
 ils entreranno..... iemhourou (ibaámhourou).

L'ou final s'élide souvent comme l'i des verbes terminés par cette voyelle :

il est entré chez moi ..... ahour r'i-si (r'i, pour ar'i, pronom complément, 1<sup>re</sup> pers. singul. ; si, préposition : vers, chez, à).  
 vous êtes entrés hier..... nd'ehour biinou.  
 ils entrent maintenant... iemhour tsekchi, ou : imhour tsekchi.  
 ils entreranno demain..... ihourou (1) bibia.

4° EXEMPLE

mange... n'r'a (2), pl. ounr'a.

PRÉTÉRIT

j'ai mangé..... anr'a.  
 il, elle a id. .... id.  
 tu as id. .... nenr'a.  
 nous avons id. .... ianr'a (inr'a).  
 ils, elles ont id. .... id.  
 vous avez id. .... nd'enr'a.

(1) Remarquer que le préfixe *aám* (*abaám*) du futur peut ne pas être employé.

(2) *gna* B. ; *nga*, *ngari* H.



AORISTE

je mangerai.....	abaám'r'a (1).
il mangera.....	id.
tu mangeras.....	n'baám'r'a, nemr'a (2).
nous mangerons.....	iamr'a, imr'a.
ils mangeront.....	id. id.
vous mangerez.....	nd'emr'a.

5<sup>e</sup> EXEMPLE

coupe, moissonne... qess (3) (a), pl. ouqess, aqesse.

PRÉTÉRIT

je, il moissonne.....	abqess, babqsa (4).
tu moissonnes.....	neqess.
nous moissonnons.....	ieqess.
ils moissonnent.....	id.
vous moissonnez.....	nd'qess.

AORISTE

je moissonnerai.....	amqess.
il moissonnera.....	id.
tu moissonneras.....	nemqess.
nous moissonnerons.....	iemqess.
ils moissonneront.....	id.
vous moissonnerez.....	nd'baamqess.

AUTRES EXEMPLES

arrête-toi.....	χi, correspond à l'arabe <i>ouqef</i> ( <i>key</i> H. ; <i>kai</i> B.).
arrêtez-vous.....	ou χi
je m'arrête.....	axxi
attends.....	koun.

(1) Pour *abaám n'ra*.

(2) Pour *nem n'ra*.

(3) B. donne *dumbu* et H. *dambou, koumna* et *hasidey* (ar.).

(4) Remarquer l'adjonction de la voyelle *a*.

attends-moi.....	koun' r'i.
attends Mohamed.....	koun Mohamed.
je t'ai attendu.....	akkoun ni.

bâtis.....	χixi.
bâtissez.....	ou χixi.
il a bâti une maison.....	axxi gâ.

descends.....	zombo ( <i>djombou</i> H. ; <i>sumbu</i> B.).
descendez.....	ou zombo.
descends en bas.....	zombo guendza.
je descendrai.....	âzombo.
je suis descendu.....	azombo.

creuse.....	fez ( <i>ftge</i> B. ; <i>fansi</i> H.).
creusez.....	ou fez.
je creuse.....	ab fez.
tu creuses.....	anfez (n'fez).

coupe.....	qt'a, pluriel ou-qt'a (a).
coupe la viande.....	qt' h'amou.

toi, allume le feu..... ni, founes ourou (*funsu nâne* B. ; *founsou noune* H.).

j'ai allumé..... afounes.  
demain tu allumeras le feu..... bibia n'founes ourou, ou :  
anfounes ourou.

frappe.....	χα ( <i>kar</i> H.).
il a frappé.....	axxa.
je te frappe.....	amχα ni.
va-t'en.....	dri, pluriel <i>oudri</i> ( <i>dira</i> H.).

je pars.....	adri, badri.
je pars demain.....	ader (1), bibia.
Mohamed s'en va.....	Mohamed badri.
id. est parti.....	id.

(1) Élision de l'i final.

emmène.....	zou ( <i>gongou</i> H. ; <i>fínsu</i> B.).
conduit.....	zou.
il conduit.....	ezzou.
conduis-nous à Tabelbala.....	zou iaÿou Tabelbelt (1) si (ou <i>Taouerbets</i> si).
il nous conduit.....	emzou iaÿou.
ils nous conduisent.....	iemzou iaÿou.
il les a conduits (ou emmenés)....	ezzaoui.

L'infinitif employé en français après un autre verbe se rend, comme en arabe et en berbère, en tournant par le temps présent, futur ou passé, suivant le sens de la phrase :

je les ai vus dormir hier.	(tournez : je les ai vus ils dormaient hier), <i>aggou</i> (2) <i>ibaχan</i> <i>biinou</i> .
je veux m'en aller.....	(tournez : je veux je m'en vais), <i>abar'-emdri</i> ( <i>abar'</i> , mis pour <i>abar'a</i> , élision de l'a finale).
ils veulent tirer de l'eau.	<i>ibr'i</i> <i>imgour</i> <i>eïri</i> .
toi, tu le vois.....	<i>ni</i> , <i>n'babeggoua</i> .
tu vois, tu le vois.....	<i>neggoua</i> .

### Note au sujet de la particule « ba »

(ou *aba* ou *ab*)

Cette particule, que nous venons de voir dans la conjugaison du verbe, paraît tenir lieu du verbe « être » devant les verbes auxquels elle est préfixée, si l'on en juge par les expressions suivantes :

1) Les gens de Tabelbala disent : *Tabelbelt* ou *Taouerbets*.  
2) L'i de *aggoui* s'élide devant l'i suivant.

je suis ici, il est ici.....	<i>aba</i> <i>tsekka</i> .
tu es ici.....	<i>ni</i> (1) <i>ba</i> <i>tsekka</i> .
où êtes-vous?.....	<i>men</i> <i>n'deba</i> ( <i>n'diou</i> , pron. ou pers., 2 <sup>e</sup> pers. du plur. <i>iou</i> est élidé), mis pour : <i>n'd'iou</i> <i>ba</i> .
nous sommes ici.....	<i>i</i> <i>aba</i> <i>tsekka</i> .
je suis au milieu des palmiers.	<i>aba</i> <i>koun'gou</i> <i>nemech</i> <i>χa</i> . <small>palmier milieu dans</small>

*baχani* signifierait donc : je suis accomplissant l'action de dormir ; je suis dormant (je dors) ;  
*badri* : je suis partant (je pars), etc.

(Comparez arabe : *rani neïmchi*, ou : *rani machi*.)

### De la particule « éthé »

(par élision devant les voyelles : *éth*)

Cette particule paraît avoir une signification analogue à la précédente, à laquelle elle est souvent juxtaposée :

je dors.....	<i>aχani</i> ou <i>ethaχani</i> .
tu dors.....	<i>ethen</i> <i>nemχani</i> (2).
id. ....	<i>ethenbaamχani</i> .
vous dormez.....	<i>ethend'baχani</i> .
ils dorment.....	<i>ethibaχani</i> .
je vois Mohamed.....	<i>ithaggoua</i> Mohamed.

### AUTRES TOURNURES

je le vois.....	<i>aggoua</i> , ou : <i>aggoua</i> <i>tha</i> , ou : <i>itha</i> <i>aggoua</i> <i>tha</i> .
tu le vois.....	<i>ith</i> <i>enbabeggoua</i> , ou : <i>itheneggoua</i> , ou : <i>itheneggoua</i> <i>tha</i> .

(1) *ni*, pron. pers., 2<sup>e</sup> pers. sing.  
(2) *em*, pour *aam*.

je te vois..... *itha aggoua th ni* (je vois toi).  
 vous l'avez vu ..... *n'd'eggoua*, ou : *n'd'eggoua tha*.  
 il est ici..... (*aba tsekka*) et : *ithaba isekka*.

Nous avons également entendu employer une particule, *ithan* ou *ithana*, précédant le verbe et même le sujet; exemple :

il s'arrête..... *ithan ekki*.  
 il se lève..... *ithan etnou*.  
 Mohamed boit de l'eau.. *ithana Mohamed bab enni n'eiri*.  
 Mohamed urine. . . . . *ithana Mohamed anga*, ou : *abahaंगा*.

**Négation**

« Non », répondant à une interrogation, se dit *ho-ho* (id. en arabe du Sud).

« Non », exprimé dans le cours d'une phrase, se dit *ho* :  
 dormiez-vous hier, ou non ? . . . . *n'd'xan biinou*, ou *illa ho* ?

La négation « ne ... pas », employée devant le verbe, se traduit par les deux termes : *as ... hé* ou *hi*; ou *es ... hay* ou *haïa*.

Le premier terme *as* (ou *es*) est presque toujours suivi de la particule *ba* (ou *aba*), dont l' *a* final s'élide devant une voyelle (1) :

je dors..... *axani*, ou : *abaxani*.  
 je ne dors pas..... *as baxani hé*.  
 je ne l'ai pas frappé..... *as ekka haïa*.  
 j'aime cet homme ..... *abar' ar our'ou* (pour : *abar'arou our'ou*).  
 je n'aime pas cet homme.. *as bar' ar our'ou*.

(1) Cette adjonction donne alors à la négation cette physionomie : *ash-hé*.

On voit, par ce dernier exemple, que le deuxième terme *hé* n'est pas toujours nécessaire.

De même :

je ne pars pas..... *as badri*.  
 je pars ..... *badri*.

La première particule (*as — asb — asba*) se met devant le verbe, à la même place que la particule *ba*, ou *ab*, ou *aba*. Elle est donc précédée des préfixes indiquant la personne.

De même que la particule isolée *aba* s'emploie isolément pour traduire le verbe « être » (*aba tsekka* : il est ici), de même, la particule *asba* s'emploie isolément pour traduire le négatif du verbe « être » :

*asba tsekka*..... il n'est pas ici.

L'impératif négatif de la 2<sup>e</sup> personne se forme de l'impératif, encadré des deux termes de la négation, dont le premier est précédé du préfixe de la 2<sup>e</sup> personne (*n* pour le singulier, *n'd'* pour le pluriel) :

ne mange pas..... *n'esb enr'a hé* (1).  
 ne bois pas ..... *id. nen id.*  
 ne pars pas..... *id. dri id.*  
 ne dors pas..... *id. xani id.*  
 ne partez pas ..... *n'd'esb dri hé*.

De même que pour les autres temps, le *hé* (ou *haïa*) final paraît parfois être facultatif :

parle..... *dzié*.  
 ne parle pas ..... *n'asb edzié*, ou : *n'asb edzié hé*.

(1) *hé*, ou : *haïa*, ou : *hay*.

### Du Substantif

Il ne paraît exister qu'un seul genre dans le dialecte de Tabelbala.

Les quelques formes de féminin qui existent paraissent provenir du berbère.

Même pour les noms d'animaux, nous n'avons remarqué aucune différence pour désigner le mâle et la femelle. Pour les différencier, on emploie les mots arabes : d'eker (mâle) et entha (femelle) :

le chien.....	hefchi (1) ( <i>hansi har</i> B. ; <i>hanchi</i> H.).
la chienne.....	id. ( <i>hansi wai</i> B. ; <i>hanchi wey</i> H.).

ou, en spécifiant : hefchi d'eker ; — hefchi entha.

Rarement, il existe un mot spécial pour désigner le mâle ou la femelle :

chameau.....	iou ( <i>hio</i> H. ; <i>yá</i> B.).
chamelle.....	tharemth (b.) ( <i>hio-wey</i> H. ; <i>yo-wai</i> B.).
bouc.....	amkem.
chèvre.....	chekchi (b.).
coq.....	izzadh (b.).
poule.....	goun'goua (2) ( <i>gorongo-wey</i> H. ; <i>gorungu</i> B.).
mouton.....	icheni ( <i>fégi</i> H.).
bélier.....	izouma, pl. izoumanem (b.).
brebis.....	thazemmenth (b.).

(1) Prononcez presque : hef (n) chi, en faisant sentir légèrement un n nasillard.

(2) n très nasillard.

Le mot *mulet* se traduit comme *mule*, par le mot féminin berbère thaserdemth (pl. thiserdanen). — Le masculin ne se dit pas.

### Pluriel

Le pluriel se forme par l'adjonction au singulier du suffixe *iou* :

le chien.....	hefchi ( <i>hansi</i> B. ; <i>hanchi</i> H.).
les chiens.....	hefchi-iou.
l'âne.....	ferq'a, pl. ferq'a-iou ( <i>farka</i> , pl. <i>far-kayō</i> B. ; <i>farka</i> , pl. <i>farkayo</i> H.).
le cheval.....	biiri, pl. biiri-iou ( <i>béri</i> , pl. <i>bério</i> ; <i>bári</i> , pl. <i>báriō</i> B. ; <i>bari</i> , pl. <i>bario</i> H.).
la fourmi.....	kouan'dou (1), pl. ken'diou ( <i>in-kondo</i> B., sorte de grosse fourmi ; <i>kondo</i> H.).

Les mots provenant du berbère gardent une forme de pluriel berbère (2) :

thazemouth.....	brebis, pl. thizemmanen (b.).
izouma.....	bélier, pl. izoumanen (b.).
thaserdemth.....	mulet et mule, pl. thiserdanen (b.).
tharemth.....	chamelle, pl. thirmen (b.).
izzadh.....	coq, pl. izzadhen (b.).
thar'azemth.....	chemin, pl. thir'azaman (b.).

(1) n sourd et nasillard.

(2) Soit, pour le masculin, en changeant l'a initial en i et en ajoutant la finale *en* ; pour le féminin, en changeant en i la voyelle qui suit le *th* initial et en remplaçant le *th* final par la finale *en*.

### Duel

Le duel s'exprime en ajoutant au substantif ou au pronom personnel la particule invariable *inka* ou *einka*, qui signifie : 2 êtres, un couple :

arou, homme.....	2 hommes, ar-inka (pour : arou inka).
iou, chameau.....	2 chameaux, iou-inka.
zer'ad, jour.....	2 jours, zer'ad-inka.
kig, nuit.....	2 nuits, kig-inka.
nous deux.....	iou-inka.
vous deux.....	d'n-inka (pour : nd'-inka).
Mohamed et Sliman se lèvent tous deux.	Mohamed end' Sliman itenou <i>ininka</i> .

### Particule d'unité

La particule invariable *fou*, placée à la suite d'un nom, marque l'unité et correspond au français *un seul* :

arou fou.....	un seul homme.
oui fou.....	une seule femme.
un jour.....	zer'd fou (pour : zer'ad fou).
un jour dans le temps.	zer'd fou zeman $\chi$ a (1).

Pour les parties du corps qui existent en double, on traduit, suivant le cas :

œil.....	mou (ou <i>mo</i> ).
un œil.....	mou-fou.
les 2 yeux d'une seule personne.....	mou-inka.
les yeux (pluriel).....	mou-lou.

(1)  $\chi$ a (dans).

L'expression *ouar fou* (pour : arou fou) sert à traduire le mot *personne*, dans les mêmes conditions que l'expression arabe *h'atta ouah'ad*.

qui est dans la maison?.	thour' aba ga $\chi$ a.
personne n'y est.....	ouar fas ba $\chi$ a (un seul homme n'est pas dedans; il n'y a pas un seul homme).
personne n'est venu....	ouar fou s ekka (un seul homme n'est pas venu; il n'est pas venu un seul homme).

« Fou » sert aussi à rendre *un*, indéterminé :

un homme (quelconque).	ouar fou.
une femme	id. . oui fou.

### Rapport d'annexion (génitif)

Le rapport d'annexion se rend par la préposition berbère *n* placée entre les deux substantifs, avec cette particularité que le substantif déterminant (complément direct) se place là premier (1) :

les dattes du palmier.....	kouñ'gou <i>n</i> tsiini. palmier dattes
la tête de l'homme.....	ar <i>n</i> bour'o. homme tête
le puits du Fersig.....	Tamey't <i>n</i> bougo. hael el Fersig Fersig puits
le cheveu (le poil) de la tête.	bour'o <i>n</i> hebi. tête poil

La préposition *n* traduit aussi les prépositions *de* ou *en*, marquant l'origine, la matière dont une chose est faite :

une corde en lif.....	fad'em <i>n</i> kafou. lif corde
-----------------------	-------------------------------------

(1) En sonr'al, le génitif se rend par la simple apposition.  
Ex. : *koyra koy*, chef de village.

### Adjectif

L'adjectif qualificatif ou attribut n'a pas de forme distincte pour le masculin et pour le féminin.

Comme le substantif, il forme le pluriel par l'adjonction du suffixe *iou* :

- fil ..... izi.
- enfant ..... iz kedda, pour : izi kedda (kedda signifie : petit), pl. iz kedda-iou.
- fille ..... izoui.
- fillette ..... izoui kedda, pl. izoui kedda-iou.
- poule ..... goungoua.
- poussin (mâle ou femelle). goungoua kedda (petite poule), pl. goungoua kedda-iou.
- coq ..... izzadh.
- poulet ..... izzadh kedda (petit coq), pl. izzadhen kedda-iou.
- poulette ..... thaffellousth kedda, pl. thifellousen kedda-iou.

On voit que le substantif et son qualificatif ne paraissent former qu'un seul mot qui reçoit une seule marque finale : *iou* du pluriel (1).

### Noms de nombre cardinaux

Même numération qu'en arabe, quand le nom de nombre est employé isolément.

Quand il est employé avec un substantif, il se traduit ainsi :

(1) Cela tient à ce que la marque *iou* du pluriel, qui termine le premier mot, s'élide devant le mot suivant ; cela ne se produit pas dans les mots d'origine berbère : le substantif berbère et l'adjectif gardent bien tous deux la forme du pluriel.

- un burnous.... abanous-fou ; — fou, particule d'unité (*fô*, *afô* B. ; *afô* H.).
- deux id. .... abanous-inka ; — inka, particule du duel (*ahinka* B. ; *ahinka* H.).
- trois id. .... abanous-eInza (*ahindza*, *ahinza* B. ; *ahindja* H.).
- quatre id. .... abanous-arbâ.
- cinq id. .... abanous-khamsa.

Et ainsi de suite, comme en arabe.

### Noms de nombre ordinaux

Le 1<sup>er</sup>, affou (cf. *fou*, unité).

Le 1<sup>er</sup> se dit aussi : louel (a.) et eguimer (celui qui précède) :  
Sliman précède Mohamed..... Sliman abaâm guimer  
Mohamed.

Le 2<sup>e</sup>, afflaten, ou affiat (signifie : l'autre).

On emploie encore *bahinga* : celui qui suit.

Le 3<sup>e</sup>, ienza, ou thaleth (comme en arabe).

Le 4<sup>e</sup>, arbâ (a.).

Le 5<sup>e</sup>, khames (a.).

Etc., comme en arabe.

Le dernier, ettali (a.),

se dit aussi : q(o)aq(o)auani (1) (*itimmente*, *kokoro* H.).

(1) Prononcez très légèrement la voyelle o après le q.

### Nombres fractionnaires

La moitié	(1/2).....	ifri ( <i>djere</i> H.).
Le tiers	(1/3).....	thaletha (a.).
Le quart	(1/4).....	arbâ (a.).
Le cinquième	(1/5).....	el khoumous (a.).
Le sixième	(1/6).....	essadous (a.).

Et ainsi de suite, comme en arabe.

### Quelques Prépositions, Conjonctions et Adverbes

Quand ? *banaga* et *thelouaq't r'a* (a.) :

quand viendras-tu ?.....	<i>banaga nbaça</i> .
quand travailles-tu ?.....	<i>banaga nbaamikhdem</i> .
quand est-il parti ?.....	<i>bana g adri</i> .
quand <i>Sliman</i> est-il parti ? {	<i>bana ga Sliman adri</i> .
	<i>thelouqt r'a Sliman badri</i>

Dans, *ça* (*kouna*, *banda* H.) :

dans la maison ..... *ga ça*.

A, vers, chez, *si* et *tsi* :

j'entre chez *Mohamed* ..... *amhour Mohamed tsi*.

Devant :

*Mohamed* est devant moi .... *Mohamed aba ammo* (pour *an-mo*) *ça* (*Mohamed* est dans mon œil).

Où ? *men*, ou *bendz* :

où vas-tu ?..... *bendz nbadri*.

Et, avec, *nd'* :

*Mohamed* et *Sliman*..... *Mohamed nd' Sliman*.  
*Mohamed* s'en va avec *Sliman*. *Mohamed ba amdri nd' Sliman*.

Ou, ou bien, *ouilla* (a.).

Avant que, *kber* (de l'ar. *qbel*) :

avant que tu viennes..... *kber nemça*.

Si (conditionnel) :

s'il travaille, il gagnera..... *dan ikhdem, nem irbah*.  
si (1) tu sors, tu mourras.... *am anhenou, nenbouen* (mourir : *bouen* ; sortir : *henou*).  
si (2) tu sors, tu es mort..... *n'd'a nehenou, nebbouen*.  
si (2) tu viens, tu es mort... *n'd'e nekka, nebbouen*.

Beaucoup, *hebbou*, *hibbou* ou *hibbo*.

Peu, *kedda* (qui signifie aussi : petit).

Rien, *oualou* (a.).

## VOCABULAIRE

Le Temps : *zeman* (arabe)

le jour.....	<i>zer'ad</i> ( <i>džāri</i> , pl. <i>džārio</i> ; <i>zāri</i> , pl. <i>zārio</i> B. ; <i>djari</i> H.).
un jour.....	<i>zer'ad'-fou</i> .
aujourd'hui.....	<i>zadr'ou</i> , pour <i>zer'ad our'ou</i> ( <i>han wo, hon</i> H.), et <i>zer'd'i</i> , pour <i>zer'ad d'i</i> . — Un jour dans le temps : <i>zer'd-fou zeman ça</i> . — <i>Mohamed</i>

(1) *Si*, correspondant à *loukan* (a.).

(2) *Si*, correspondant à *id'a* (a.).

est resté aujourd'hui dans le pays : Mohamed eg'g'â q(o)arâ xa zad'rou. — Mohamed est resté un jour dans le pays : Mohamed eg'g'â zer'd-fou q(o)arâ xa.

la nuit.....	klg ( <i>kigi, kidzi, tsidzi</i> B. ; <i>kidji, tjidji, tjini</i> H.).
cette nuit.....	kig our'ou.
la nuit est venue....	kig atoutsi.
le matin, ce matin..	zadr' n çbah' (le matin du jour). — Sliman est parti ce matin : Sliman adri zadr' n çbah'.
midi.....	azir, et aja ( <i>dzari m̄dou</i> B. ; <i>zari, djari masou</i> H.).
après-midi.....	outhiri ( <i>útseri</i> B. ; <i>ftjiro, witjiro</i> H.).
soir (mogheb).....	thiounes.
soir (âcha).....	thiades.
autrefois.....	zeman (a.).
hier.....	biinou ( <i>bi</i> H.).
avant-hier.....	biinou khedda biinou ( <i>bifo</i> H.).
il y a quelques jours, ces jours derniers.	ioumin r'ouna-iou.
il y a 3 jours.....	thlethiam ar'ou (ces 3 jours). — Mohamed est parti il y a 3 jours : Mohamed adri thlethiam ar'ou.
il y a 2 jours.....	ioumin ar'ou (ces 2 jours).
demain.....	bibia.
demain matin.....	bibia n çbah' (le matin de demain).
après-demain.....	bibia msa.
demain soir.....	bibia n outhiri.

Les jours de la semaine se disent comme en arabe.

le mois.....	hendzou, pl. hendziou ( <i>hendu</i> B. ; <i>handou</i> H.).
ce mois-ci.....	hendzour'ou.
deux mois.....	cheharin (a.).
trois, quatre... mois.	thletha, arbâ chehour, etc., comme en arabe.

La suite des mois (lunaires) est celle des Arabes ; voici les noms spécialement employés :

1. — âchour.
2. — tebâ âchour.
3. — el mouloud.
4. — tebâ el mouloud.
5. — tebâin.
6. — cheher allah.
7. — cheher el merabtin.
8. — châban.
9. — ramâdan (on appuie sur l'â de mâ).
10. — el âid sr'ir.
11. — bin el âyad.
12. — el âid el kebîr.

l'an, l'année.....	el aâm (a.) ; guéri ( <i>dziri</i> B. ; <i>djiri</i> H.).
cette année-ci.....	guer-r'ou.
l'an dernier.....	menna ( <i>djirifo kabisa</i> H.).
il y a 2 ans.....	id. id.
il y a 3 ans.....	menna khedda menna.
il y a 4 ans.....	arbâ senin ar'ou (ces 4 années-ci).
il y a 5 ans.....	khams id. (ces 5 années-ci).
siècle.....	qern (espace de 100 années lunaires). — Les gens de Tabelbala comptent les années comme les Arabes, et sont actuellement dans le 14' qern.
ancien.....	guedim (a.) ; zinou ( <i>djeno</i> H.).
nouveau.....	tsar'ou ( <i>tao, tadji</i> H.).
le printemps.....	rebiâ (a.).
l'été.....	thanoudeth (b.).
l'automne.....	elkhif, pour el kherif (a).
l'hiver.....	tâgas ( <i>fofō wati</i> B. ; <i>foufou wati, djaou</i> H.).

### L'Univers et la Terre

le monde.....	eddounets (a).
le soleil.....	inou ( <i>wēna, wēne</i> B. ; <i>weyné</i> H.).
la lune.....	thazia, peut-être pour <i>thaziri</i> (b.).
l'étoile.....	atha, pl. ithan (b.).
le ciel.....	igueroen, peut-être pour <i>igennouen</i> (b.), car B. et H. donnent <i>bene</i> .
la terre.....	dzou ( <i>do</i> B.).



la mer.....	el beh'a, pour el beh'ar (a.).
la montagne.....	adra, draà, pl. idranen (b.); colline adra kedda.
l'erg.....	amrar, pour el amrariou.
le sable.....	tsouq'q'ari ( <i>dō kori</i> B. ; <i>do kori</i> H.).
la dune (zempla).....	zemlet, pl. zemlet-iou (a.).
la rivière.....	loued, pl. loued-iou (a.).
la lumière.....	d'ou (a.).
le palmier.....	χoun'gou, pl. χoun'gou-iou ( <i>kongo</i> B. ; <i>kongo</i> H., palme).
les dattes.....	tiini (b.).
haie, clôture.....	aouiri, pl. iouiranan ( <i>kali</i> H.).
la seguida.....	tharga, pl. thirganen (b.).
la foggera.....	tharga (b.), et aussi <i>bongo biniou</i> : le puits d'en haut.
le chemin.....	thar'azemth, pl. thir'azaman.
l'arbre.....	seder sing., pl. et coll. (a.).
l'oasis.....	el r'aba (a.).
le puits.....	bongo ( <i>bango</i> B. ; <i>bangou</i> H.).
la source.....	el āln (a.).
l'eau.....	éiri ( <i>ari, hari, héri</i> B. ; <i>hari</i> H.).
arroser.....	nend'a. — Il arrose : baām-nend'a.
bécher.....	gueleb dzou (remuer la terre) ; la bêche : goumou ; la hache : aguerjem (b.).
labourer.....	dzoum.
creuser.....	fez.
récolter.....	qoss (a).
figue.....	thazemth, peut-être pour <i>thazarth</i> (b.).
céréales.....	hefni ( <i>hāni</i> B.).
moissonner.....	qess hefni.
blé.....	akama (a.).
orge.....	themzin (b.).
paille.....	irem (b.).
légumes.....	hibbibi ( <i>kōsu</i> B. ; <i>kosou</i> H.).
le tabac.....	nono.
les choux.....	thajenth.
un chou.....	thajenth-fou.
le lif (du palmier)...	el fad'em ; corde en lif : fad'em n kafou (kafou : corde).

drinn.....	tachla ; corde en drinn : tachla n kafou.
pays (en général)...	d'our'ou, peut-être du bambara <i>dougou</i> : car H. donne pour pays <i>ganda, dobo</i> , et B. <i>genda, gande</i> .
pays habité, ksar...	q(o)āra 'prononcer très légèrement l'(o) qui suit le q).
les Arabes.....	iāben, pour iāraben (b.).
les Français.....	ençara (a.).

**La Maison et le Ksar : gā en'd' q'(o)ara**

la tente.....	tekhieimt (a.).
le feu.....	ourou ( <i>korū</i> B. ; <i>korou</i> H.). — Mohamed allume du feu : Mohamed atebgourou.
mur.....	agada, sing. et plur.
porte.....	thifourienth, sing. et plur. (b. ?)
fenêtre.....	qous (a.).
terrasse.....	biini (c.-à-d. : ce qui est au-dessus).
colonne.....	sérieth (a.).
ksar.....	q(o)āra.
rue.....	lehathio.
cour.....	el haouch (a.).
assiette.....	tebsi (a) ; tadjin (a.).
cuiller.....	tharou.
couteau.....	tsaffa ; — le sabre : tsaffa.
le couteau-rasoir...	el mouchi (a.).
pain.....	ar'em (b.).
farine.....	hemni ( <i>hamni</i> H.).
sel.....	tsiiri ( <i>tjiri</i> H.).
viande.....	hamou ( <i>ham</i> H.).
couscous.....	tasou ( <i>tasou</i> H.).
cuire.....	ābeggoui.
couper.....	qta (a.). — Je coupe la viande avec le couteau : amqta hamou end' tsaffa.
construire.....	χ'ix'i. — Il construit une maison : abab χ'ix'i ga.
faire bouillir.....	nenz. — Mohamed fait bouillir de l'eau : Mohamed abnenz éiri.
cendres.....	bazou ( <i>boso</i> H. ; <i>bōso</i> B.).



boire .....	ni ( <i>gnin</i> H. ; <i>hang</i> B.). — Mohamed boit : ithana Mohamed babengi n éfri.
tousser .....	qh'ou ( <i>koto</i> H.). — Mohamed tousse : Mohamed ithan abeqh'.
uriner.....	hanga. — Mohamed urine : ithana Mohamed abahango.
sortir .....	henou.
entrer.....	hourou ( <i>houro</i> H.).
travailler.....	ikhdem (a.).
mourir.....	bouen ( <i>boun</i> H. ; <i>bū</i> B.). — Les gens sont morts : bal ibbouen (mis pour : balou ibbouen).
la mort.....	abbouen.
tuer.....	oui ( <i>wi</i> H.). — Mohamed a tué Sliman : Mohamed eoui Sliman.
naitre.....	h'i ( <i>haï</i> B.). — Mohamed est né : Mohamed éh'i.

**La Famille :** *ɛenga kouïou.*

mari.....	arou ( <i>har</i> B. ; <i>kounia</i> H.).
femme .....	oui ( <i>wai</i> , pl. <i>waidïo</i> B. ; <i>wey</i> H.).
fiis.....	izi ( <i>idže</i> , <i>iza</i> B. ; <i>idjé</i> , <i>izé</i> H.). — Cet homme a un fils : ar d'i iz (1) bassi. — Mon fils est parti : aniz (1) adri.
fiille.....	izoui ( <i>idža wai</i> B. ; <i>idje wey</i> H.). — Ta fille est partie : nezoui adri.
petit-fiis .....	iz n izi (le fiis du fiis) ( <i>nidžedže</i> B. ; <i>harma</i> H.). — Mon petit-fiis : aniz n izi.
petite-fiille.....	iz n izoui, pour izi n izoui (fiille du fiis) ; ou : izoui n izoui (fiille de la fiille).
père .....	annebba ( <i>baba</i> B. ; <i>baba</i> H.).
ô mon père !.....	aannebba.
grand-père.....	anebba ah'nini ( <i>kaga</i> B. ; <i>kaga har</i> H.).
afeul.....	aljedd (a.).
mère.....	ayemma (a.).

(1) L'i final de izi s'est élidé : « ar d'i iz bassi » est mis pour « arou d'i izi abassi ».

ô ma mère ! .....	ayemma (a.).
grand-mère.....	ayemma henna ( <i>kága-yō</i> B. ; <i>kaga wey</i> H.).
oncle paternel.....	âmmi (a.).
id. maternel.....	khari (pour <i>khali</i> de l'arabe).
grand-oncle paternel.	âmm ennebba.
id. maternel.	khari ennebba.
cousin.....	âm n izi ( <i>džeri fō idže</i> B. ; <i>hasay idje</i> H.) ; ou : khar n izi.
cousine .....	khari n izoui.
frère.....	tha ( <i>harmey</i> H.).
sœur.....	thaoui ( <i>weymé</i> H.).
neveu .....	tha n izi (fiis du frère) ( <i>harmé</i> H.).
nièce .....	tha n izoui (fiille du frère) ( <i>touba wey</i> H.).
neveu .....	thaoui n izi (fiis de la sœur).
nièce.....	thaoui n izoui (fiille de la sœur).
petit enfant.....	iz kedda (kedda : petit).
petite fiille.....	izoui kedda.
veuf.....	(tournez : un tel dont la femme est morte) : flan n oui ebboun ( <i>ni wan debou</i> H.).
veuve.....	el hadjala (a.).
divorcé.....	(un tel qui a divorcé sa femme) : flan afia aň'oui (1) si.
divorcée... ..	(une telle que son mari a divorcée) : flanta n ar afia si.
la fraction, la tribu..	el qebilets, el qebila (a.).

**Les Animaux :** *el bahim*

chien.....	hefchi, ou en spécifiant le mâle : hefchi d'eker ( <i>hanchi</i> H. ; <i>hansi har</i> B.), pl. hefchi-iou.
chienne .....	hefchi, ou en spécifiant la femelle : hefchi entha ( <i>hansi wai</i> B. ; <i>hanchi wey</i> H.).
j'ai un chien et une chienne.....	hefch' abar'issi d'ker nd' el entha.

(1) Prononcez l'n de aň'oui très nasillard, en le liant à la syllabe suivante « oui », et en le prononçant comme dans « enfin ».

âne .....	ferq'a, pl. ferq'a-iou ( <i>farka</i> , pl. <i>farkayō</i> B.; <i>farka</i> H.).
ânesse.....	ferq'a, pl. ferq'a-iou ( <i>farka wai</i> B.; <i>farka wey</i> H.).
mulet, mule.....	thaserdemth, pl. thiserdamen (b.) (pour les deux genres).
cheval.....	biiri, pl. biiri-iou ( <i>béri</i> , pl. <i>bériō</i> , <i>bári</i> , pl. <i>báriō</i> B.; <i>bari</i> H.).
jument.....	biiri, pl. biiri-iou ( <i>béri tefe</i> B.; <i>bari wey</i> H.).
chameau.....	iou, pl. iou-iou ( <i>yō</i> , pl. <i>yoēō</i> B.; <i>hio</i> H.).
chamelle.....	tharemth, pl. thirmpen (b.).
méhari.....	abejou, ou abezou, pl. ibezaoum.
fourmi.....	kouan'dou (1), pl. ken'diou ( <i>in-kōndo</i> B.; <i>kōndo</i> H.).
vipère.....	gouzi, pl. gouzi-iou ( <i>ganda korfo</i> H.).
serpent.....	baba iemga, pl. baba iemga-iou ( <i>ganda karfu</i> B.; <i>ganda korfo</i> H.).
brebis.....	thazemmenth (b. ?), pl. thizemmanen, ou thizemmanen-iou.
bélier.....	izouma, pl. izoumanen (berbère Taflala).
mouton.....	icheñi, pl. icheni-iou (?)
agneau.....	izouma kedda, pl. izouman keddatou (du berbère <i>izoumer</i> ).
agnelle.....	thizoumath, pl. thizoumathiou (b.).
chèvre.....	chekchi, pl. chekchi-iou (b.).
bouc.....	amken, pl. imkanen.
bœuf, vache.....	lemha ( <i>yāro</i> , bœuf B.; <i>haou</i> H.; vache, <i>hay wai</i> B.; <i>haouwey</i> H.).
lait frais.....	akfi (b.); beurre fondu: gui (en arabe: <i>dehen</i> ); beurre frais: tirsī, accent tonique sur tīr (en arabe: <i>zebda</i> ).
lait aigre.....	hououa ( <i>wa</i> lait; <i>wa bouno</i> , lait aigre H.).
gazelle.....	ajenkōd (b.).
mouflon.....	el āroui (a.).
oiseau.....	thirou, pl. thirou-iou (a.).
poule.....	goungouā (1), pl. goungouā-iou ( <i>gorūngu</i> B.; <i>gorongo wey</i> H.).

(1) Prononcez l'n sourd et nasillard.

poussin (mâle ou femelle).....	goungouā kedda, pl. goungouā kedda-iou ( <i>gorongo-idjē</i> H.).
coq.....	izzadh, pl. izzadhen (b.).
poulet.....	izzadh kedda, pl. izzadhen kedda-iou.
poulette.....	thafelloust kedda (b.), pl. thifelloussen kedda-iou.
tourterelle.....	tsamelli (b.).
abeilles (coll.).....	neh'el (a.).
une abeille.....	neh'el-fou.
miel.....	tsammouents (b.).
mouches (coll.).....	hemni ( <i>hāmmeni</i> , plur. <i>hammēniyō</i> B.; <i>hamni</i> H.).
une mouche.....	hemni-fou (la farine se dit aussi: hemni).

#### Les Vêtements : *dab-iou*, sing. *dab-fou*

gandoura.....	thekhcheb, ou thaqcheth, pl. thiqchaben (a.).
chemise.....	thaqcheth kedda.
burnous.....	abanech, ou abanous (a.).
khidous (burnous noir).....	abanech bibi (ebibi: noir ou bleu foncé).
pantalon.....	ichaouren (sing. et plur.); un pantalon: ichaouren-fou ( <i>sibi</i> , <i>zara</i> , <i>moudoun</i> H.).
cache (pour turban).	ékaji.
chechia.....	thachechit, ou thachft, pl. thichan (a.).
les souliers.....	thar'em-iou ( <i>tamou</i> H.).
un soulier.....	thar'em-fou.
nail (simples semelles attachées aux pieds par des cordes)...	thiseman, ou thichemen.
une nala.....	thasemth-fou.

#### Les Matériaux

bois.....	thigouzi (tugudzi, pl. tugudzio B.).
bois de construction.	thiguej.
or, argent.....	zengui.
cuivre.....	neh'as (a.).
fer.....	gourou ( <i>gourou</i> H.).
Pierre.....	tsenzou ( <i>tondi</i> , B. et H.).

### Les Couleurs

blanc .....	qoari ( <i>korey</i> H.); homme blanc : ar qoari ; vêtement blanc : dab fou qoari, pl. dab qoariou.
noir.....	ebbibi ( <i>bi, bibi</i> H.).
rouge.....	tchiri ( <i>tjirey</i> H.).
vert, bleu, gris.....	azegzeg (b.).
jaune.....	iara ( <i>kara</i> H.).

---

Nous aurions voulu joindre à notre étude quelques contes ou récits recueillis de la bouche de quelques habitants de Tabelbala. Mais nous n'avons pu y parvenir, tous disant qu'ils ne connaissaient aucune anecdote : nous en avons été réduits à leur raconter une fable en arabe, et à nous la faire traduire en dialecte belbali.

Le temps nous a d'ailleurs manqué, pendant notre court séjour à Tabelbala, pour obtenir d'autres textes qui auraient pu compléter notre travail.

---

### Fable du Corbeau, de l'Homme et de la Femme

Un homme était allé à la rivière avec sa femme,  
Pour y laver son linge.  
Vint un corbeau qui vola le savon.  
La femme se mit à crier, disant :  
« Au voleur ! il a pris mon savon. »  
Son mari lui dit : « Tais-toi, ô femme !  
Laisse cet oiseau enlever le savon,  
Car il est beaucoup plus sale que nous,  
Il a besoin de laver ses effets. »

FIN

### TRADUCTION

*Lkhebar zinou gâdi, n'd' arou, n'd' aoui*

Ar fou adri loued si n'd' añ oui,  
Ammimé an-dzgaoui en'd' iri.  
Gadi aggaz ekka ezzou saboun.  
Oui bab ezda abχiou tchiouqt hibbo, ouir'atsi :  
Ithan ab-ezzi ezzou an-saboun.  
Sa an arou : Sou, ouir'ou !  
Guiss' tir our'ou āmzou saboun,  
Ala-khater χa iaken hibo ibsaïou,  
Akhess amima an dzegaïou.

IZBAR'

NOTES SUR LE TEXTE PRÉCÉDENT

lkhebar .....	le récit ; zinou : ancien (récit ancien, fable).
gādi.....	le corbeau.
n'd' arou.....	n'd' : et ; arou : l'homme.
n'd' aoui.....	n'd' : et ; oui : femme. (La lettre a qui précède le mot oui paraît être placée pour les besoins de l'euphonie.)
ar fou.....	pour arou-fou ; arou : homme ; fou : un (un homme).
adri.....	allait, était allé.
loued si.....	loued, pour el oued : la rivière (mot arabe) ; si, préposition : à, vers. (La préposition se place après le mot qu'elle régit.)
n'd' an̄ oui.....	1° n'd', conjonction et ; s'emploie aussi pour traduire notre préposition « avec, chez », comme 'and arabe ; — 2° an, adjectif possessif, 3° pers. sing. (L'n final, devant la diphtongue « oui » qui suit, se prononce nasillard comme dans enfin, sans faire sonner l'n) ; — 3° oui : femme.
ammimé.....	3° pers. de l'aoriste, avec sens du futur du verbe « mimé », la particule am s'employant souvent pour donner le sens du futur. (Allons laver : ouchdalassi lem-mimé.)
an dzgaoui.....	1° an, adjectif possessif, 3° pers. sing. : son ; — 2° dzgaoui : linge, effets.
en'd' iri.....	en'd' : avec ; iri : eau.
gādi.....	le corbeau.
aggaz .....	3° pers. du prétérit : voler (en parlant des oiseaux). Cf. berbère <i>eggatch</i> , battre des ailes.
ezzou .....	3° pers. du prétérit : enlever, emporter, prendre.
saboun .....	le savon (comme en arabe, où l'on emploie le mot français).

oui bab ezda.....	1° oui : la femme ; — 2° bab, ou ab, particule qui marque souvent l'état, très employée devant les verbes ; — 3° ezda, 3° pers. prétérit : se mettre à, commencer.
ab χiou .....	ab, comme bab, vu ci-dessus ; χiou : crier.
tchiouqt.....	des cris.
hibbo .....	adv. de mesure : beaucoup, très.
ouir' atsi .....	ouir', pour oui r'ou, ou oui our'ou : cette femme ; atsi : dit.
ithan ab ezzi.....	1° ithan, employé devant les verbes, marque l'état ; — 2° ab : idem (déjà vu) ; — 3° ezzi, ou ezzou : voler, emporter (correspond à l'arabe <i>edda</i> ).
ezzou an saboun ....	il a pris mon savon. (L'indigène de Tabelbala qui nous servait d'interlocuteur a traduit ainsi : ithan ab ezzi, ezzou an saboun, l'expression arabe suivante : ia es sareq! edda es saboun mta'i, « ô le voleur ! il a pris mon savon. » L'expression belbalienne signifie, mot à mot : « Voilà celui qui vole, il a pris mon savon. »)
sa an arou.....	1° sa : dit ; — 2° an arou : son homme, son mari.
sou .....	tais-toi.
oui r'ou .....	cette femme, employé pour traduire l'interjection : ô femme ! (De même, pour traduire « tais-toi, ô homme », on dit : s'arou r'ou pour sou a'ou r'ou (arou r'ou mis lui-même pour arou our'ou). Pour traduire « tais-tol ! », on peut encore tourner « ne parle pas » : asb edzié hé, ou asb edzié. « Parle » se traduit par dzié.)
guissa.....	laisse.
tir our'ou.....	tir, mis pour tirou : oiseau ; our'ou : ce, cet.
âmzou.....	pour âmezzou : il enlève (forme du futur de ezzou).
ala khater χα.....	parce que (de l'arabe : 'ala khater) ; χα est une particule qui suit presque tous les adverbes ou conjonctions.

iaken hibo.....	iaken : il est sale ; hibo, ou hibbo : beaucoup.
ibsa-iou .....	ibsa : plus que ; iou : nous.
akhess .....	il a besoin, il lui manque (de l'ar. : khess).
amima .....	laver (voir plus haut : mimé).
an dzgaïou .....	an, adjectif possessif ; dzgaïou : effets (paratt être le pluriel de dzgaoui, la diphtongue oui s'élidant devant la marque iou du pluriel).
izbagh.....	c'est fini. (Marque la fin de l'histoire ; correspond à l'arabe vulgaire : <i>hada ma kan.</i> )

**Le chemin de Tabelbala Taouerbets (1) n thar' azemth**  
chemin

En sortant de Beni-Abbès pour aller à Tabelbala, je descends dans l'oued Saoura.

Ahmou Beni-Abbès ader Taouerbets, amzembo oued Saoura.  
je sors de je vals

Je marche sur la hamada jusqu'au ksar d'Ougarta.

Ander end' (2) el hamed amsa l'Ougarta n qsàra (3).  
jusqu'à ksar

Ensuite, je gravis et descends une montagne, et j'arrive à Bou-M'haoud.

Amba amtà adra si amzembo ensuite montagne vers je descends  
amtou Bou-M'haoud.  
j'arrive à

Il y a une petite palmeraie à Bou-M'haoud, avec une seguia d'eau courante.

R'abets kedda aba Bou-Mahoud, palmeraie petite est  
n'd' an tharga eïr bab ezrou.  
avec sa seguia l'eau court

(1) Les gens de Tabelbala disent : Tabelbelt ou Taouerbets. Le mot Taouerbets est une corruption de Tabelbelt.

(2) end' : avec. On dit : je marche avec de la hamada, pour : je marche sur la hamada.

(3) l'Ougarta n qsàra : le ksar d'Ougarta (inversion signalée à la règle du complément déterminatif).

Ensuite, je coupe un autre djebel, par un col étroit, et j'arrive à la lisière de l'Erg.	Amba anqta adra fiat, montagne autre Imeqsem edeleq xa (1), dans attou semits. lisière de l'Erg
J'entre dans l'Erg, j'y marche quatre heures et j'arrive à Tabelbala.	Alhour en'd' amrar, j'entre avec l'Erg azda ka sàat arbà je marche dedans attou Taouerbets.
Pour tout le trajet, il a fallu quatre jours.	Thar' azemth kamla adama arbà j'ai fait iam xa (2). dans

(1) Imeqsem edeleq xa : dans un défilé étroit (la préposition xa, dans, suit son complément).

(2) thar' azemth kamla adama arbà iam xa : j'ai fait tout le chemin dans quatre jours.